



MILLESIME SOULEY STE CROIX 2000

Nous en étions vraiment à aborder, la dernière année du siècle. Nous avons été comblés par la qualité du Millésime 1999.

Nous étions cependant perplexes, un peu craintifs. Nous rêvions un désir ambitieux: celui de surpasser tous les vins de ce centenaire par un vin d'exception, La gloire du siècle qui s'achevait ...

Après vendanges, nous, attendions en vain cette période bénie de tendre soleil, de douceur de vivre qu'est l'automne en Médoc...

Sans arrêt, il pleuvait !

Nous devions avoir signé un pacte avec pluie, vent, froidure, tempête. Nous pensions que l'arrivée de l'hiver allait modifier ces comportements étranges du temps dans notre région. Notre surprise est devenue une grande peur, presque avec des moments de terreur dans la nuit inoubliable du 27 Décembre 1999.

A la tombée du jour, s'est déclenché un ouragan, un ouragan dans une apothéose de fureur à croire que tout allait disparaître, une tempête de fin du monde où vous ressentez que vous n'êtes rien.

Le vent déchaîné frappait les murs en mugissant et vous pensiez à la mer démontée ! Que se passait-il au dehors ? Impossible de sortir de la : raison une pluie torrentielle doublée d'une pluie de tuelles vous faisait refermer la porte et appuyer votre dos, le souffle court. Dans les clameurs affreuses du vent, des bruits sourds : la chute des arbres. Un moment de hurlements démoniaques, 4 portes de placards se sont ouvertes à la fois comme mues par un ressort, la maison a vibré ; une voix sans timbre a dit : Le cèdre est tombé ! Une pensée obsédante revenait à l'esprit: que cela cesse...

Le lendemain matin, toute la nature semblait se reposer et contempler les dégâts, les humains s'affairaient ! partout du travail !

Routes, chemins coupés, plus d'électricité, plus d'eau, durant plusieurs jours, des arbres à débiter, des toitures à réparer !

Le vignoble dans son sommeil végétatif n'a pas souffert. Des soucis pour le futur par rapport à la violence et à l'importance des vents salés.

Le désastre résidait dans la forêt détruite durant des dizaines d'années ! La forêt, véritable désolation ! Un affreux champ de bataille, un enchevêtrement d'arbres couchés, d'énormes branches dressées vers le ciel avec de longues blessures blanches : une impression de cataclysme !

Que peut faire l'être humain sinon réparer, bûcheronner, ranger, soigner sa vigne sous le vent, la pluie, les perturbations qui se succèdent sans arrêt durant presque tout mars, à part deux jours de soleil. La vigne en profite. Elle démarre en bolide.

Le froid revient ; elle stoppe sa course à notre grande satisfaction. Voici avril. Il se présente aussi maussade que mars : pluie, vent, tempêtes, froid humide, glacial; c'est la souffrance dans le vignoble.

Le Portugal doit avoir pitié de nous. Vers le 20, il nous envoie, seulement pour quelques jours, un peu, de son soleil et de sa chaleur.

Pas pour longtemps, hélas

Nous subissons selon la météo des:« perturbations ondulantes » avec à latin du mois du soleil !

Le même temps démoralisant perdure en mai.

A la mi-mai, brusque changement, avec de la chaleur. La vigne se développe brutalement : elle semblait sans, vie, elle devient une mer verte.

Ensuite, elle réagit selon l'humeur du temps tout en demeurant magnifique de santé et d'aspect.

Soudain, en juin alerte sérieuse au mildiou ! Il attaque en force. Affolement dans le milieu viticole qui réagit avec vigueur. Nous avons été épargnés. OUF!

Juillet ignore faire partie des mois chauds et nous commençons à être très soucieux. Il faut du soleil à la vigne et le soleil nous ignore ! Mais Bacchus veille toujours sur ses vigneron et plaide en leur faveur pour un mois d'Août de chaleur et de sécheresse suivi d'un mois, de Septembre idéal de douceur, véritable Été Indien.

C'est le bonheur parfait dans le vignoble... et pour le vigneron qui en oublie les angoisses du passé.

C'est la fin triomphale du millénaire en viticulture.

Dans de telles conditions, c'est un épanouissement parfait des raisins prêts pour une vendange avec une merveilleuse maturité. Et cette vendange commence dans le plus pur bonheur vers le 25 Septembre. Elle se déroule sans l'histoire, dans la sérénité, le calme et les sourires du chai et de son chef.

Dès le début: de la fermentation, le maître de chai ne tarissait pas de nous vanter son nouveau vin. Jamais il n'avait obtenu une couleur aussi intense, aussi profonde, humé des arômes aussi fruités et complexes ! Ce vin possédait toutes les richesses dans sa composition. Il étonnait !

Il incarnera pour les;hommes la revanche de la vie sur l'adversité. Il ne sera pas le vin de la tempête, mais le « **grand millésime du bonheur et du courage**».

On oublie tout ... **Levons nos verres a la gloire, de ce vin !**